

Pratiques Langagières Plurilingues Et Enseignement Du Français En Algérie

Plurilingual Language Practices And Teaching Of French In Algeria

Said Amour

Université De Ghardaïa ,Faculté Des Lettres Et Des Langues,
Laboratoire L'analyse Du Discours Et Des Etudes Lexicales Et
Littéraires Comparées , Amour.Said@Univ-Ghardaia.Dz

Reçu le:20/02/2023 Accepté le:02/06/2023 Publié le: 07/06/2023

Résumé :

Notre contribution propose une réflexion sur la promotion du plurilinguisme en milieu scolaire. Dans un contexte où la diversité linguistique et culturelle est omniprésente à l'école, nous nous sommes interrogés sur le développement d'une sensibilité plurilingue à l'école primaire mais en classe de langue étrangère. Nous avons essayé, sur la base d'une analyse de questionnaires et à travers des séances d'observations en classe de mettre en évidence et de dégager les pratiques plurilingues dans des situations d'enseignement/apprentissage institutionnels. On est ici au cœur d'une problématique concernant l'enseignement plurilingue en Algérie. La mise en place de cet enseignement s'inscrit dans la logique de préserver la diversité linguistique et culturelle à l'ère de la mondialisation et donc de promouvoir un enseignement plurilingue qui réorganise l'enseignement des langues.

Mots-Clés : plurilinguisme- pratiques- représentations- répertoire plurilingue- compétence plurilingue.

Abstract:

Our contribution proposes a reflection on the promotion of multilingualism in schools. In a context where linguistic and cultural diversity is omnipresent at school, we wondered about the development of a plurilingual sensitivity in primary school but in foreign language classes. We have tried, on the basis of an analysis of questionnaires and through classroom observation sessions, to highlight and identify plurilingual practices in institutional teaching/learning situations. We are at the heart of a question related to multilingual teaching in Algeria. The application of this kind

of teaching falls within the framework of preserving the cultural and linguistic diversity during the era of globalization and, thus, promoting a multilingual teaching that reorganizes teaching languages.

Keywords: plurilingualism-practices-representations-multilingual repertoire, multilingual competence

Introduction

Dans un monde résolument globalisé, s'initier au plurilinguisme et à la pluriculturalité est nécessaire pour s'approcher de l'Autre et contourner le piège de l'intolérance à l'égard de l'étranger et qui se manifeste sous plusieurs formes : haine religieuse, dérives xénophobes...

L'Algérie, aujourd'hui, s'est dotée d'instruments de lutte pour affaiblir l'impact de ces tendances destructrices sur la société. L'officialisation de la langue *tamazight* et la promotion des langues étrangères contribuent à l'édification d'une société basée sur la tolérance. Cette démarche repose sur le principe suivant : comprendre et respecter la langue de l'autre, c'est être capable de le respecter et de l'écouter.

Il faut reconnaître, par ailleurs, qu'avoir recours à une autre langue que sa langue maternelle permet d'élargir les stratégies linguistiques d'un locuteur et d'enrichir également son discours métalinguistique. En matière d'éducation, il est important de prendre en compte cette richesse linguistique dès l'école primaire car il est impossible aujourd'hui d'ignorer « *le caractère plurilingue et pluriculturel du public scolaire* » (D.L Simon, M.O Maire Sandoz, 2008, p).

Les langues des élèves, prises en compte à l'école, deviennent des atouts plutôt que des obstacles. Cela nous amène au questionnement suivant : En classe, les élèves ont-ils recours à leur première langue pour apprendre le français ?

Nous tenterons de répondre à cette question en assistant à des séances d'observation dans une classe de FLE et en distribuant un questionnaire aux enseignants de français exerçant leur métier dans la ville de Ghardaïa.; Nous considérons que la pratique langagière consistant au recours à la première langue de l'élève ne va pas à l'encontre des processus d'apprentissage mais elle constitue plutôt un procédé de facilitation parmi d'autres, comme l'affirme d'ailleurs M. Causa en soulignant que : « *pour faciliter l'accès à la langue cible, l'enseignant emploie l'autre code qui "circule" dans la classe* » (M.Causa, 2002,) C'est dans cette perspective que s'inscrit notre présent travail de recherche.

1. Présence et statuts des langues en Algérie

De nombreuses langues, aux statuts socio-économique et politique différents coexistent en Algérie :

- L'arabe, avec ses différentes variétés de parlers locaux ;
- Le berbère, avec ses différentes variétés de parlers locaux ;
- Le français, que l'on pourrait qualifier de standard.

Ces langues sont utilisées par deux communautés qui cohabitent : arabophone et berbérophone. La communauté arabophone utilise différentes variétés de parlers locaux de l'arabe dialectal : l'algérois, l'oranais, le constantinois, etc. et la communauté berbérophone emploie les différentes variétés berbères, comme :

- Le kabyle, en Kabylie ;
- Le chaouïa, dans les Aurès ;
- Le m'zabi, chez les Mozabites (Ghardaïa) ;
- Le targui, chez les Touaregs (hommes bleus).

La communauté berbérophone à Ghardaïa utilise la langue berbère et la langue arabe selon la spécificité de chaque situation de communication.

1.1. La langue arabe

La langue arabe se présente sous deux variétés :

- Une variété dite « haute », l'arabe standard, qui occupe une place centrale dans les politiques linguistiques adoptées dans le pays. C'est une variété assez prestigieuse dont l'usage se répand dans les institutions officielles de l'Etat. Elle jouit de statut de langue officielle.
- L'autre variété dite « basse », l'arabe dialectal, est utilisée dans la vie quotidienne des locuteurs aussi bien publique que privée. L'arabe dialectal se présente comme une langue sans tradition scripturale. C'est la langue maternelle des locuteurs arabophones mais ne jouit d'aucun statut officiel. C'est aussi une langue qui assure l'inter-compréhension de la majorité des Algériens car elle est parlée et comprise par tous, sauf dans quelques régions berbérophones.

1.2. La langue berbère

La langue berbère quand bien même elle n'a pas bénéficié de beaucoup de faveurs tout au long de son histoire, elle jouit aujourd'hui d'un statut officiel après avoir été reconnue comme « langue nationale » dans la constitution de 2002. Son officialisation a été prononcée à l'occasion de la révision

constitutionnelle adoptée par voie parlementaire le 7 février 2016. La langue berbère est une langue que pratique une partie de la population de l'Algérie dans la vie quotidienne, aussi bien dans des situations de communication informelles : dans la rue, dans les cafés, dans la famille, entre amis... que dans des situations de communication formelles : établissements scolaires, etc. Ces dernières années, la langue berbère enregistre de nombreuses avancées de reconnaissances politiques mais demeurent irrésolues des questions liées notamment à la généralisation de son enseignement à l'échelle nationale et à la mise en œuvre de son utilisation dans toutes les institutions de l'Etat.

1.3. La langue française

Officiellement, on confère à la langue française le statut de langue étrangère. Mais elle est présente dans les milieux officiels : institutions, administrations... elle est présente également dans la famille où l'on communique, au besoin, au moyen de cette langue. Le locuteur utilise cette langue pour commercer, discuter, acheter, étudier...

Son enseignement commence à partir de la troisième année primaire. Cependant, son champ d'utilisation se réduit continuellement et s'ouvre sur l'enseignement des matières scientifiques avec un volume horaire très réduit. La langue française, à côté de la langue arabe, est socialement privilégiée parce qu'elle prend en charge le domaine de l'écrit. Elle est ancrée dans la société algérienne d'autant plus qu'elle est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme.

2. La compétence plurilingue et pluriculturelle

Le locuteur plurilingue réunit l'ensemble de ses ressources linguistiques en un seul répertoire langagier, plus large que celui d'un monolingue, mais de même nature. Dans ce contexte, il apparaît que *«tout [plurilingue] alterne, mélange, parfois dissocie momentanément, souvent consciemment et parfois non, volontairement ou non, les langues qu'il parle et comprend.»* (S. Asselah-Rahal & P. Blanchet, p24)

En ce qui concerne l'enseignement des langues, les nouvelles orientations méthodologiques résultant de la recherche en didactique des langues insistent plutôt sur le répertoire plurilingue en classe de langue car il s'agit de percevoir autrement les relations entre les langues et de prendre en compte les spécificités plurilingues. On en arrive ainsi à la notion récente de compétence plurilingue et pluriculturelle définie selon Coste, Moore et Zarate comme suit :

« On désignera par compétence plurilingue et pluriculturelle, la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement possédée par un acteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues, et a, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble de ce capital langagier et culturel. L'option majeure est de considérer qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné » (D.Coste&D. Moore&G.Zarate,1997,p21).

3. Choix méthodologique

Nous avons, opté pour une méthode d'investigation centrée sur les pratiques plurilingues en classe de langue, cette méthode d'investigation s'organise comme suit:-D'abord, une observation au sein de la classe de 5^{ème} année primaire pour voir l'impact du recours de l'apprenant à sa première langue sur l'apprentissage de la langue étrangère. Cette classe se compose de 31 élèves, leur âge est de 09-10-11 ans. Nous avons opté pour ce niveau car il s'agit du cycle élémentaire où l'apprentissage d'une langue est déterminant dans le parcours de formation de l'individu.

Puis, la distribution d'un questionnaire destiné aux enseignants exerçant leur métier, comme nous l'avons déjà souligné, au centre-ville de Ghardaïa. Ce questionnaire que nous avons mis à la disposition des enseignants comporte des questions de différentes catégories : des questions fermées, mi- fermées et des questions ouvertes. Ce questionnaire vise à identifier les pratiques plurilingues en classe de langue. Dans ce contexte, une démarche analytique et statistique a été adoptée pour mener à terme notre travail.

4. Données d'observation en classe

Pour présenter la leçon, l'enseignante procède de la manière suivante : elle présente le sujet, souligne l'objectif, pose des questions et intervient après que les élèves aient fournis des réponses. Dans cette séance à laquelle nous avons assistée, nous avons identifié les difficultés qu'éprouvent les élèves à l'oral et portent essentiellement sur : la compréhension, le lexique, la correspondance phonie/graphie. Dans cette séance nous avons également constaté que le recours par l'enseignant à la langue première de l'apprenant facilite la compréhension et donc l'acquisition des connaissances.

4.1. Difficultés liées à la compréhension

L'enseignante présente la leçon qui s'articule autour du sport. Elle pose une question :

L'enseignante : est-ce que vous aimez le sport ? Tous les élèves ont répondu par oui.

L'enseignante : très bien, elle enchaîne : que préférez-vous pratiquer comme sport ?

Les élèves sont silencieux et regardent l'enseignante sans rien comprendre à ce qu'elle dit. Il semble que le registre soutenu de la langue utilisé dans ce cas n'est pas accessible aux apprenants. L'enseignante adopte alors un autre registre dans la reformulation de la question tout en sollicitant l'attention de l'ensemble des élèves.

Qu'est-ce que vous préférez comme sport ? Les élèves ne comprenant pas aussi la question, n'y répondent pas. C'est alors qu'elle passe à une autre langue, celle de première langue de l'élève, la langue arabe dans sa version dialectale, une langue que partagent l'enseignante et ses élèves. L'enseignante : *wach t'habou tmarssou ka riyatha ?* À cette question, les élèves donnent plusieurs réponses. Le recours à la première langue était d'un soutien considérable pour l'enseignante qui était parvenue à transmettre son message aux apprenants. C'est le cas aussi des apprenants qui avaient saisi le sens du message transmis par l'enseignante.

4.2. Difficultés liées au lexique

La question portant sur les préférences des apprenants en matière de pratique de sport a donné lieu, comme nous l'avons déjà souligné, à plusieurs réponses, entre autres :

-j'aime *l'foot* / football et seuls les garçons ont donné cette réponse.

-j'aime la vitesse, j'aime *erraouth* pour signifier la course.

A travers ces résultats, il apparaît clairement que les apprenants disposent d'un répertoire plurilingue et selon Véronique Castelloti : « *lorsque des apprenants, ont un répertoire plurilingue, ils ont la possibilité de construire de nouveaux apprentissages au moyen d'ancrages multiples, auxquels ils feront appel de manière différenciée et sélective en fonction de leur répertoire propre...* ». (V. Castelloti, 2001, p12).

En effet, des énoncés contiennent des mots qui relèvent de la langue arabe portant des marques morphologiques du français comme : *yerrouli bezef* pour il roule vite.

En remarquant que certains élèves hésitent encore à intervenir, l'enseignante les interroge en les appelant par leurs noms tout en les invitant à utiliser leur première langue en cas de besoin ce qui, en partie, les a réconfortés. Elle obtient les réponses suivantes :

-*elkourra/football*, *essibaha /natation*, *elghoumaidha/cache-cache*

La présence de la première langue était une source de motivation pour l'apprenant car il participe au déroulement de la séance. Il est au centre de l'apprentissage, ce qui lui permet d'acquérir un nouveau lexique dans une autre langue que sa première langue. Le recours à cette dernière a permis à l'enseignante d'intervenir pour motiver l'élève et réguler par là-même l'apprentissage. A vrai dire, le rôle de l'enseignant dans l'éducation plurilingue est de : « *faire aimer les langues, toutes les langues, pour que les individus cherchent à en apprendre tout au long de leur vie.* » F. Plouin, entretien avec Jean Claude Beacco, 2008, pp41-42

4.3. Difficultés liées à la correspondance phonie/graphie

Un bon nombre d'élèves ne font pas correspondre de manière adéquate à des lettres le bon son. En effet, certains élèves ne font pas la différence entre les lettres « b » et « p ». Le désordre est, dans certains cas, de nature auditive car l'élève confond les sons [b] et [p]. Ce désordre est, dans d'autres cas, plutôt de nature visuelle. Lorsque l'élève entend le mot « sport » il lit « sbor ». Dans cette lignée de réflexion, M. Deum et al., affirment que l'élève : « *prononce de vrais mots qui ont une ressemblance visuelle avec les mots écrits (porte /pomme, blouse/bleu) sans se soucier de l'enchaînement des mots. Il se limite à la voie d'adressage (mots mémorisés) sans se soucier de la recherche du sens des mots* ». (M. Deum, 2007, p.16)

Aussi, l'absence du son [p] dans la première langue de l'apprenant explique cette confusion entretenue entre les sons [b] et [p]. Pour aider l'élève à prononcer le son [p] l'enseignante utilise la répétition et l'exemplification tout en utilisant la première langue de l'apprenant. Elle l'invite alors à répéter le son [p] : *3awed* (répète), *zid 3awed* (répète encore), *mangoulouch Borte ngoulou porte* (on ne dit pas borte mais on dit porte).

Certains élèves éprouvent des difficultés à prononcer correctement un mot car ils n'ont pas connaissance de tous les rapports entre les lettres et les sons. Par exemple : la lettre [i] se prononce [i], la lettre [y] se prononce également de la même manière [i]. Pour illustrer notre propos, nous nous appuyons sur l'exemple du mot « bicyclette » donnée par l'enseignante en classe et que seul un élève ait connaissance que la lettre [y] se prononce [i].

5. L'enquête

Pour mener à terme notre travail de recherche nous avons opté pour une enquête de terrain tout en utilisant le questionnaire comme outil d'investigation.

5.1. Présentation du questionnaire

Le questionnaire constitue un outil d'investigation approprié dans cette étude. Il est composé de 10 items et chaque item renvoie à un thème précis. Notre travail qui porte sur le développement de la sensibilisation au plurilinguisme concerne une seule catégorie socioprofessionnelle à savoir les maîtres d'enseignement primaire de la langue française. Ces derniers disposent d'au moins de deux langues : la langue maternelle (arabe dialectal ou une des variétés de tamazight) et une langue étrangère et donc une autre culture.

Nous avons distribué le questionnaire aux enseignants de français exerçant leur métier dans une dizaine d'écoles primaires sur l'ensemble des écoles existantes à Ghardaïa. Nous n'avons pu récupérer que 37 documents remplis. Les circonstances particulières liées la crise sanitaire mondiale (Covid-19) expliquent cet état de fait.

5.2. Analyse et interprétation des résultats

Notre analyse des questionnaires sera faite à partir des tableaux synthétisant les données pour chaque question.

5.2.1. Analyse liée aux données des enseignants

Le tableau (01) présente les résultats liés aux données des enseignants qui ont répondu aux questionnaires.

	Nombre	Pourcentage
Masculin	16	43%
Féminin	21	57%
Total	37	100%

Tableau (01) : données des enseignants

5.2.2. Analyse liée aux représentations du plurilinguisme

Q1. Que représente pour vous le plurilinguisme ?

	Nombre	Pourcentage
Une richesse	34	92%
Une simple juxtaposition des langues	3	8%
Autres.....	0	0%

Tableau (2): représentations du plurilinguisme

Commentaire

Les réponses données à cette question montrent que les enseignants ont, dans leur majorité, (92%) des représentations positives du plurilinguisme. Mais, pour une partie des enseignants (8%), le plurilinguisme est vu comme une simple juxtaposition des langues, ils le confondent ainsi avec le multilinguisme qui ne prévoit pas une interdépendance entre les langues.

5.2.3. Analyse liée aux représentations du plurilinguisme des élèves

Q2. Permettez-vous à vos élèves de faire partager leur langue/culture d'origine ? Expliquez.

	Nombre	Pourcentage
Oui	11	33%
Non	26	67%

Tableau(3) : représentations du plurilinguisme des élèves

Commentaire

Dans notre enquête on s'est interrogé sur les représentations que les enseignants ont vis à vis du plurilinguisme de leurs élèves. On constate d'après les données recueillies et présentées dans le tableau ci-dessus qu'un tiers des enseignants ne permettent pas de partager la langue/culture d'origine de l'élève. Le plurilinguisme est vu par ces enseignants comme un obstacle, une des causes des difficultés scolaires des élèves, voir un handicap

: « lorsque l'élève recourt à la langue maternelle en classe il va produire sans doute des erreurs et c'est le cas, par exemple, du masculin et du féminin, qui changent d'une langue à une autre ». Le plurilinguisme est considéré comme une source d'interférences susceptible d'entraver le processus d'apprentissage et c'est pourquoi l'introduire en classe s'avère inutile. De ce point de vue, en adoptant une telle attitude, l'enseignant ne peut pas initier ses élèves au plurilinguisme, il ne peut pas les aider à développer leur compétence plurilingue. Ses élèves ne s'appuieront pas sur leur première langue pour apprendre la langue de scolarisation.

Dans ce contexte, il est nécessaire de se focaliser sur les biographies langagières des enseignants et qui doivent réaliser un travail réflexif sur eux-mêmes.

5.2.4. Analyse liée à la diversité linguistique et culturelle

Q3. L'école, réserve-t-elle une place à la diversité linguistique et culturelle ?

	Nombre	Pourcentage
Oui	4	10%
Non	33	90%

Tableau(4): la diversité linguistique et culturelle

Commentaire

En observant les réponses des enseignants, on remarque que pour la quasi-totalité (90%) l'école ne réserve pas une place à la diversité linguistique et culturelle. Cependant, pour impulser une sensibilité plurilingue, l'école doit prendre en compte la diversité linguistique et culturelle dans l'enseignement et qui, sans doute débouche vers une véritable conscience interculturelle qui permette « *un développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture* » Extrait du *cadre européen commun de référence pour les langues*.

De plus, la diversité linguistique et culturelle dans l'enseignement donne à l'élève, non seulement la possibilité de réinvestir ses acquis scolaires et langagiers, mais aussi, son répertoire plurilingue d'où la nécessité de concevoir l'école comme « *un espace naturellement ouvert à la pluralité où*

les idées de plurilinguisme peuvent être mises en œuvre sans problèmes et peut-être même sans une préparation spécifique ou trop intense » (A. Butašová,2020).

5.2.5. Analyse liée à la formation des enseignants au plurilinguisme

Q4. Avez-vous reçu une formation pédagogique qui permet de mettre en place une sensibilisation au plurilinguisme ? (aux langues/cultures qui existent dans la

classe/dans le monde)?

	Nombre	Pourcentage
Oui	0	0%
Non	37	100%

Tableau(5) : formation des enseignants au plurilinguisme

Commentaire

Les résultats indiqués dans le tableau ci-dessus sont trop marquants. La totalité des participants déclare ne pas avoir suivi une formation pédagogique permettant une sensibilisation au plurilinguisme. Il en résulte un désintérêt pour le développement de la compétence plurilingue des apprenants qui, comme le suggère Anna Butašová « ouvre la voie de la valorisation des racines linguistiques et culturelles de l'individu, et facilite la prise en compte de la différence dans l'unification » (Ibid). Dans cet ordre d'idées, il est important que le ministère de l'éducation nationale élabore un projet de formation pour les enseignants de langues étrangères qui aura pour objectifs d'élargir la qualification des enseignants et de promouvoir le plurilinguisme. Ce projet de formation va permettre aux enseignants de saisir le concept du plurilinguisme à l'école ainsi que les principes didactiques qui le font vivre et permettent de le développer. La mise en œuvre de ce projet est nécessaire pour que les apprenants puissent en bénéficier.

5.2.6. Analyse liée à la promotion du plurilinguisme à l'école

Q5. L'école crée-t-elle les conditions nécessaires qui permettent de favoriser le plurilinguisme chez l'apprenant ? Expliquez.

	Nombre	Pourcentage
Oui	22	59%
Non	15	41%

Tableau(6) : promotion du plurilinguisme à l'école

Commentaire

Pour une partie des enseignants (41%) l'école ne crée pas les conditions nécessaires qui permettent de favoriser le plurilinguisme chez l'apprenant. Un enseignant déclare à ce propos que : « on nous demande toujours de ne pas utiliser une tierce langue dans l'enseignement sauf en cas de force majeure ». Ces représentations négatives peuvent provenir de la vision persistante de l'Algérie comme pays monolingue, avec la peur qu'elle perde son identité si le plurilinguisme est de mise. Cependant, pour installer une éducation plurilingue, bien que cela prenne du temps, il convient de déplacer ces représentations assez répandues. Pour d'autres (59%), au contraire, l'école favorise le plurilinguisme comme l'atteste la déclaration de cet enseignant : « le guide du maître évoque la langue maternelle ». Seulement, nous tenons à préciser que le guide du maître auquel se réfère l'enseignant pour étayer son propos contenait de vagues indications sur le rôle que devrait jouer la langue maternelle des apprenants dans la classe, à part quelques encouragements pour une démarche contrastive. Dans ces lignées de réflexion, nous considérons que l'intégration de la dimension plurilingue dans la conception des programmes et l'élaboration des manuels pourrait aider à la sensibilisation au plurilinguisme.

5.2.7. Analyse liée à la prise en compte des langues locales

Q6. La prise en compte des langues locales facilite-t-elle l'épanouissement et la réussite scolaire des élèves ? Expliquez.

	Nombre	Pourcentage
Oui	12	35%
Non	25	65%

Tableau(7) : prise en compte des langues locales

Commentaire

La prise en compte des langues locales, pour une partie des participants à notre enquête (35%), facilite l'épanouissement et la réussite scolaire des élèves. Nous avons retenu à juste titre cette déclaration d'un enseignant qui souligne que : « celui qui parle l'arabe dialectal peut facilement apprendre l'arabe classique même s'il y a une différence entre ces deux langue ». A vrai dire, il est indispensable de prendre en compte les langues de départ et les compétences plurilingues des apprenants acquises dans leur contexte familial et social d'autant plus qu'elles peuvent jouer un rôle important dans l'appropriation d'une autre langue, c'est-à-dire dans l'extension du répertoire linguistique de l'apprenant. L. Garcia affirme à ce propos que : « *l'apprentissage simultané de plusieurs langues n'est pas nuisible, mais, au contraire, il peut maximiser le développement de compétences à communiquer* ». (L. Garcia.pp53-64)

De ce point de vue, il convient donc de piloter l'enseignement des langues locales en gestion coordonnée avec celui du français dans une perspective plurilingue.

5.2.8. Analyse liée au rôle des parents dans le processus bilingue

Q7. Que pensez-vous du rôle des parents dans le processus bilingue ?

	Nombre	Pourcentage
Oui	29	78%
Non	8	22%

Tableau(8) : rôle des parents dans le processus bilingue

Commentaire :Les enseignants questionnés, majoritairement (78%), estiment que les parents jouent un rôle de premier plan dans la construction du bilinguisme de leurs enfants. Nous avons retenu entre autres déclarations : « évidemment, les parent jouent un rôle important. Je connais des parents instruits qui demandent à leurs enfants de parler en français à la maison, c'est une question de prestige ». Certains parents, soucieux de l'avenir de leurs enfants et cherchant à atteindre un statut social prestigieux, exigent fortement de leurs enfants la pratique de la langue française. C'est dire qu'il y a une véritable politique linguistique familiale. Selon C. Canut : « *le plurilinguisme environnant est à la base des stratégies politiques des chefs*

de famille qui gèrent le capital linguistique familial, c'est-à-dire l'ensemble des langues possédées et utilisées ou non par les membres de la famille. Ils se sentent autant responsables, sinon plus, de l'avenir linguistique de leurs enfants que de leur éducation ou de leur avenir socio-économique ». C. Canut, 1996, p25

Par ailleurs, Il est important que la société et particulièrement les structures éducatives accueillent de façon positive et sécurisante les langues des parents. Il est important également que tous les acteurs de l'éducation et parmi eux les familles établissent des rapports entre des univers linguistiques et culturels qui sont souvent dissociés. C'est ainsi que les enfants peuvent trouver des passeurs qui vont accompagner la construction de leur bilinguisme. C'est ainsi également que les langues des parents peuvent même devenir des ressources pédagogiques et trouver leur place à l'école.

5.2.9. Analyse liée à l'enseignement d'une langue étrangère dans un contexte plurilingue

Q8. Comment enseigner une langue étrangère dans un contexte plurilingue ?-en utilisant la langue maternelle -en interdisant tout recours à la langue maternelle ., Justifiez votre réponse

	Nombre	Pourcentage
En utilisant la langue maternelle	17	46%
En interdisant tout recours à la langue maternelle	20	54%

Tableau(9) : l'enseignement d'une langue étrangère dans un contexte plurilingue

Commentaire

D'après les résultats obtenus sur cette question, nous constatons que dix-sept enseignants (46%) se rejoignent pour dire qu'ils utilisent la langue maternelle en classe de FLE. En revanche, vingt enseignants (54%) estiment que l'enseignement de la langue étrangère s'élabore en synthétisant tout recours à la langue maternelle.

Un enseignant déclare à juste titre : « si j'utilise l'arabe il ne va pas avoir les compétences et va oublier tout ce qu'on lui a appris ». L'enseignant a pour rôle de valoriser les compétences déjà acquises et de guider l'apprenant dans la globalisation et la transversalité de ces compétences à d'autres systèmes de langue et situations pluriculturelles. L'enseignant a pour rôle aussi d'encourager la construction de répertoires plurilingues et valoriser les atouts plurilingues des apprenants en développant une approche plurilingue dans l'enseignement et l'apprentissage des langues d'autant plus que « *La légitimation et la valorisation de la langue parlée par les élèves est la condition première pour éviter le conflit entre les langues et les cultures et le risque d'anomie* » (M.-M. Bertucci & C. Corblin. (dir.), 2004, p22).

5.2.10. Analyse liée à la sensibilisation aux langues /cultures présentes dans la classe

Q9. Que pensez-vous d'une période consacrée à la sensibilisation aux langues /cultures présentes dans la classe ?

-util/-inutile /-Autres...Justifiez votre réponse

	Nombre	Pourcentage
Utile	7	18%
Inutile	30	82%

Tableau(10) : sensibilisation aux langues /cultures présentes dans la classe

Commentaire

Les résultats indiqués dans le tableau ci-dessus montrent que la population enquêtée, dans sa majorité (82%), considère que consacrer une période à la sensibilisation aux langues /cultures présentes dans la classe est inutile. Un des enseignants interrogés déclare : « Le français et l'arabe ce sont deux langues différentes ». Cette idée est partagée par un autre enseignant : « ce n'est pas le même système », précise-t-il.

La non prise en compte de la compétence plurilingue dans l'enseignement est dû à un manque dans la formation proposée aux enseignants. Il est primordial que ces derniers reconnaissent d'abord leur propre plurilinguisme avant de pouvoir accepter celui de leurs apprenants. C'est pourquoi donc il

est important de travailler sur les biographies langagières des enseignants. Ce n'est qu'en réalisant un travail réflexif sur eux qu'ils puissent accepter/accueillir les autres dans leur diversité.

5.2.11. Analyse liée à la relation entre la langue française et les autres langues : Q10. Que pensez-vous d'une relation entre la langue française et les autres langues ?

-utile /-inutile /-Autres... Justifiez votre réponse

	Nombre	Pourcentage
Utile	9	24%
Inutile	28	76%

Tableau(11) : la relation entre la langue française et les autres langues

Commentaire

Pour un quart des enseignants questionnés (24%) envisager une relation entre la langue française et les autres langues est véritablement utile car cela aide comme le précise cet enseignant : « à l'appropriation du français ».

L'appropriation du français dans notre contexte suppose l'entrée en contact de cette langue avec les autres langues, notamment la langue arabe (classique et/ou dialectal), la langue berbère ou encore l'anglais, qui sont déjà connues ou en cours d'appropriation selon les cas. Dans cette perspective, les élèves de français sont considérés comme le centre du contact linguistique. C'est pourquoi il faut reconnaître le fait que ce contact implique deux types de rapports, à savoir entre les codes linguistiques en contact et entre l'individu et ces différents codes. La compréhension de la nature de ces rapports est nécessaire car ils ont des incidences sur le processus d'appropriation.

Aussi, les enseignants réfléchiraient-ils sur les possibilités de la mise en valeur des rapports entre la langue étrangère et les autres langues évoluant dans l'environnement de l'apprenant, ou les possibilités d'orienter les comportements et les attitudes des apprenants vers une plus grande tolérance et ouverture à d'autres langues et cultures mais aussi à l'autoévaluation et la prise en compte de leur propre compétence plurilingue.

Conclusion

Notre enquête menée sur le terrain scolaire et qui porte sur le plurilinguisme nous a permis de dégager deux points de vue différents concernant le recours à la langue maternelle : des enseignantes qui tolèrent le recours à la langue maternelle en classe de FLE et d'autres qui la considèrent plutôt comme un élément « perturbateur » susceptible d'entraver le processus de l'apprentissage de l'élève. L'éducation plurilingue est une réalité pour une partie importante de la population scolaire algérienne, mais aussi une ambition quand bien même un grand nombre d'enseignants tentent de cacher cette réalité et restent accrochés à un développement des compétences des apprenants à travers un emploi où les langues sont dissociées, non alternées, réfutant ainsi la présence d'autres langues que le français. Une voie doit être ouverte à l'usage des langues maternelles. Cette voie pourrait s'ouvrir lors des autres séances pour l'acquisition d'autres contenus comme l'histoire, la science, etc. qui sont présentés par le biais d'une langue plus ou moins maîtrisée par l'apprenant, à savoir l'arabe dialectal. L'éducation plurilingue pourrait être un projet passionnant pour l'école. La question de la diversité linguistique et culturelle concerne l'ensemble des enseignants et toutes les classes. L'enseignement des langues vivantes, en valorisant le répertoire plurilingue des élèves, contribue à l'élargissement des horizons des apprenants et à leur ouverture vers le monde. Il favorise la communication avec l'Autre et/ou l'étranger tout comme il établit des liens entre les cultures et participe à la familiarisation avec elles. Une formation générale s'impose pour gérer cette diversité et la considérer comme une richesse, pour la transformer en une ressource d'apprentissage, pour repenser l'espace scolaire comme un espace plurilingue, pour inclure une dimension interculturelle dans les formations. Dans ce contexte, l'enseignant peut recourir au dessin, à la mimique, à la gestuelle ou à des outils audio-visuels bien plus efficaces selon les études les plus récentes. Ce qui permet à l'apprenant de comprendre et d'acquérir les compétences requises comme le vocabulaire lié au cours présenté plus facilement et de manière plus efficace dans la langue visée. Il s'agit, en somme, d'introduire les langues étrangères dans l'environnement scolaire des élèves d'une autre façon que ne le fait l'enseignement actuel.

Bibliographie

Asselah-Rahal. S & Blanchet. P, *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie, Rôle du français en contexte didactique*, Fernemont , Éditions Modulaires Européennes, p.24.

Bertucci M.-M. & Corblin. C. (dir.) , *Quel français à l'école ? Les programmes de français face à la diversité linguistique*, Paris, L'Harmattan, 2004. p.22

Butašová. A, « Le plurilinguisme trouve-t-il sa traduction réelle dans la formation professionnelle des enseignants du niveau primaire ? », *Tréma* [En ligne], 42 | 2014, mis en ligne le 16 juin 2015, consulté le 11 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/trema/3261> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/trema.3261>

Canut. C, *Dynamique linguistique au Mali*, Paris, Didier Erudition, 1996, p. 25

Castelloti. V, *D'une langue à d'autres, pratiques et représentations*, PU de Rouen, 2001, p.12.

Causa, M, *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère – Stratégies d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère*, Peter Lang, 2002.

La compétence bi/plurilingue en classe de langue en Algérie

Coste. D, Moore. D, G.Zarate, *Compétence plurilingue et pluriculturelle*, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1997, p. 21.

Deum. M, sous la direction de la professeure, *Outil pour le diagnostic et la remédiation des difficultés d'acquisition de la lecture en 1er et 2e années primaires*, service générale du pilotage du système éducatif, décembre 2007, p.16

Garcia. L. Vers de nouvelles approches théoriques du langage et du plurilinguisme. *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 53, 47-64.

Plouin. F, entretien avec Jean Claude Beacco, *qu'est-ce qu'une éducation plurilingue ?* IN : *Le français dans le monde*, n 355, clé international, Paris, 2008, pp. 41-42

Simon D.L& Maire Sandoz M.O, 2008, “ Faire vivre et développer le plurilinguisme à l'école : les biographies langagières au cœur de la construction d'identités plurielles et du lien social” , *Ela. Études de linguistique appliquée*, vol. 151, no. 3, p 265-276, consulté le 14/02/2020, <http://www.cairn.info/revue-ela-2008-3-page-265.htm#re10no10>